L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 25 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE TROISIÈME LARRON

Par André Gérard.

III—Suite.

La marquise n'était point une femme sentimentale, à chagrins noirs et rentrés, disait-elle; lorsqu'elle se sentait vivement atteinte, elle traduisait aussitôt ce qu'elle éprouvait en un flot de paroles, d'apostrophes, d'exclamations qui soulageaient sa nature expansive et toute de première impression. Ces sortes de personnes souffrent moins que celles qui se taisent. Les douleurs fortement et rapidement exhalées s'usent plus vite.

La comtesse, elle, semblait ne rien entendre; les bras pendants le long de son corps, la tête baissée, elle paraissait absorbée par la contemplation des fleurs du tapis.

—Je vais chez Robert, dit la marquise après un instant de réflexion; je suppose qu'il médite la lettre....

—Oh! ma tante, je vous en supplie! pas un mot, le silence du mépris.

—Toi, c'est au mieux, tu es l'offensée; mais moi je puis bien lui dire ce que je pense de ses gentillesses....D'ailleurs, si je me tais, je serai malade un mois!

—Les domestiques vont s'étonner de nos allées et venues; attendez jusqu'après le déjeuner. Je prendrai quelque chose chez moi, sous prétexte de migraine. Il est essentiel qu'on me croie couchée; je remonte.

—Tu as raison, sauvons notre dignité et la tienne, le malheureux! Alors j'aurai ma messe de huit heures et demie.... Voilà une lune de miel qui a une éclipse! je suis capable d'en avoir oublié mon *Pater*; si on me dit que le vieil aveugle qui est à la porte de l'église est un assassin, je le croirai...... A bientôt, mon enfant.

La marquise prit la jeune femme dans ses bras; quand elle s'arracha à cette étreinte, deux grosses larmes roulaient sur ses joues.

—Je croyais que je n'en avais plus, murmura-t-elle en les essuyant; il paraît que ces sources-là ne tarissent point....Allons, entrez, Agathe! voilà bien un quart d'heure que vous grattez par là.

—J'entendais madame causer avec Mme la comtesse.

—Oui, elle est encore toute surexcitée du bal, et, en attendant le sommeil, elle est venue me dire bonjour. Regardez la pendule, Agathe; il s'agit de m'habiller en poste.

Le comte de Baumé avait jusqu'à la fin du bal tenu tête aux plaisanteries; comprenant que la colère ajoutant au ridicule de plus à celui de son aventure, il l'avait cachée sous une aimable indifférence. Il entendit à peine sa sœur, la baronne de Luçay, qui, peu après le départ de la bergère, vint lui dire que la comtesse, subitement indisposée avait demandé sa voiture, chargeant sa belle-sœur de le prévenir.

Quand il fut enfin seul dans son coupé, furieux et honteux de sa mystification, il en calcula les conséquences. Il savait ce que vaut le ridicule, surtout en France, et ce qu'il rapporte. Il savait que malgré la discrétion qu'on lui avait promise, tous les journaux du lendemain raconteraient la plaisante aventure du comte de Trois-Etoiles. Un moment il songea à une absence, puis il se dit que sa fuite compléterait sa défaite. Il supporterait donc héroïquement les ironies voilées, les allusions moqueuses. Du reste, il connaissait son Paris; au bout de quinze jours, cette histoire serait vieille comme le monde, et personne n'oserait plus en parler. Mais ce que le comte ne pouvait envisager de sang froid, c'était la pensée de la réception qui l'attendait chez la belle Flora, instruite certainement une des premières par un de ses amis.

—Dire qu'un poète appelle ces êtres-là un bienfait des dieux, grommelait-il en déchiquetant ses gants avec rage.

Il tenait à la danseuse plus par vanité que par tendresse, parce qu'on la lui enviait, qu'on la lui disputait. C'était une jolie créature, ignorante comme un colimaçon, mais pétrie d'esprit, de grâce et de malice, et possédant au suprême degré ce je sais quoi qui multiplie qui est souvent le seul attrait de ce genre de femmes. Puis, elle avait dans ses désordres une certaine distinction qui plaisait fort au comte, chez lequel le viveur n'avait pas encore tué toutes les susceptibilités de l'homme comme il faut. Le ridicule qui l'atteignait à l'apogée de son prestige d'homme à la mode était très capable de lui enlever cette fille, qui tenait à la *réputation* de ses amateurs, et qui recevrait certainement le contrecoup des moqueries dont on l'accablait. Le résultat de ces diverses réflexions fut qu'il se déclara à lui-même qu'il était décidément amoureux de Flora, et qu'il fallait, à tout prix, la conserver. Ce serait une petite revanche, la fausse bergère, Emmanuel de L...., menaçant depuis quelque temps de venir sur ses brisées. Jusqu'alors le roman du comte et de la danseuse avait eu pour pages plus de billets de banque que d'amour, il résolut de lui prouver qu'elle lui était *chère* à tous les titres, et rentra à l'hôtel plein de ce beau penser.

La première chose qu'il vit en passant le seuil de sa chambre, fut la lettre de sa femme sur une coupe de malachite. Il l'ouvrit, la lut d'un regard, puis la froissa avec colère.

—Allons! murmura-t-il, voilà le complément! Il y a de quoi se donner à tous les diables! La tromper trois ans avec toute l'adresse, la délicatesse imaginables, roucouler seul avec elle, deux printemps entiers, les vieilles chansons de la lune de miel, dans son morose château d'Anjou, et finir par ce fiasco! Quand je me disposais presque à concourir pour le prix Montyon......Car tous les maris trompent leurs femmes, c'est forcé; mais ma manière de procéder méritait, certes, récompense. Que de courtoisie, d'amabilité, de complaisances, de semblants d'amour,—je crois que je l'ai *raimée* parfois,—j'ai dépensé pour sauver les apparences. Mme de Guny commençait à parler de ma future canonisation......Quel speech elle va m'octroyer! Ah! traître destin! Ah! perfide Emmanuel!......

Si, au moins, la comtesse pouvait s'en tenir au beau dédain que me promet sa lettre....Mais, non, j'aurai scènes sur scènes, larmes, reproches, anathèmes, je serai inondé, foudroyé....Quelle expiation pour de si minces péchés!....Enfin! dormons, en attendant le déluge....

Malgré ce que semblent promettre cette fanfaronnade et une très réelle fatigue, le comte ne dormit pas, tenu éveillé par quelque chose qui pouvait bien être un remords.

IV

Il était près de midi lorsque le comte parut. Il trouva la marquise seule à table, buvant son thé à petites gorgées, dans une pose méditative.

—Eh bien, ma tante, dit-il d'un air candide et dégagé, Régine vous a donc faussé compagnie?

—Pas plus que vous, répondit sèchement la vieille dame sans le regarder.

Mme de Baumé a déjà parlé, pensa le comte, en prenant une aile de volaille avec résignation.

—Si je suis en retard, au moins j'arrive; vous aviez la migraine, hier, ajouta-t-il gracieusement, comment allez-vous, aujourd'hui.

—Mal.

Ce mot sonnait le clairon.

Le comte, embarrassé, malgré son assurance, mais tenant à soutenir la conversation devant les domestiques, montra un volume encore ouvert sur une petite table, proche de lui:

—Que lisiez-vous dans ces mémoires, ma tante?

—La Journée des dupes....

—Ah!

Un silence suivit, et les domestiques achevèrent leur service.

Mme de Guny se leva pour passer au salon; le comte lui offrit son bras.

—Merci, dit-elle en le repoussant, les parfums dont vos habits s'imprègnent, au club et ailleurs, me montent au cerveau... Restons à distance.

—Mais, ma tante, il me semble....

—Il vous semble, monsieur, que vous êtes un malhonnête homme très réussi ... Et la marquise, incapable de se contenir plus longtemps, fit une charge à fond, lançant tour à tour, contre le comte abasourdi, Mlle N...., Mlle Flora, la bergère; puis, quand elle jugea l'ennemi à terre, elle l'étrangla avec le collier de diamants. Le "Est-ce qu'on aime sa femme!" fut la péroraison de ce formidable réquisitoire, dans lequel les gros et respectables bataillons des devoirs conjugaux, de l'honneur, de la loyauté, défilèrent avec la trompette du saint éternel, déclaré affreusement compromis.

Le comte, les bras croisés, le dos appuyé à la porte, écouta sans broncher; mais au moment où s'arrêta la verve indignée de son juge, il commença sa défense d'un air presque compatissant.

"Il connaissait le déguisement du baron Emmanuel, dont la sœur avait un peu bavardé à l'avance; il s'était prêté à jouer l'amoureux dans cette pastorale, pour amuser ses amis; le soupçon qui avait suivi la découverte des moustaches, n'était aussi qu'une feinte, suite obligée de la première. Quant à Mlles N.... et Flora, c'était une pure invention de la bergère, pour donner du piquant à une conversation qu'ils avaient écoutée. Ce qu'il avait dit de la beauté de sa femme, de ses sentiments pour elle, ne tirait nullement à conséquence. Ce reniement rentrait dans son rôle, l'usage général étant, dans ces sortes de circonstances, de toujours sacrifier les absents. Tout Paris ne le tenait-il pas pour le modèle des maris!

"Il eut dans la voix, en parlant de sa tendresse pour sa femme, des notes attendries et brisées, qui firent palpiter les paupières de la marquise. Il était trop généreux pour exiger des excuses de la comtesse; il lui pardonnait, bien que sa lettre, écrite dans son lacomsard[illegible], l'eût fait souffrir au delà de toute expression. Dominé d'abord par une trop légitime colère, pour de si promptes, de si odieuses accusations, il avait résolu de ne point se rabaisser, estimant que la justification est faite pour les coupables. Mais enfin, il voulait bien condescendre à recourir à ce moyen, prenant en considération les égarements d'esprit qu'engendre la jalousie."

Ce petit discours fut débité avec des négligences oratoires calculées, à l'aide desquelles la marquise devait évaluer le degré d'émotion; avec un beau courroux contenu, dont les éclats voilés laissaient vibrer on [illegible] les plaintes douloureuses de l'innocence outragée.

[illegible] le comte se tut, quand il s'avança [illegible] la marquise, le front haut, le regard [illegible] et fier, elle crut voir la vivante personnification de la vertu calomniée.

La digne femme, d'un élan, se leva de son fauteuil, les mains tendues, les yeux humides, disant:

—Et à moi, mon pauvre Robert, il faut [illegible]

[illegible] salon comme un homme qui craint de laisser éclater une émotion dont il n'est plus le maître.

La marquise, nous l'avons dit, était une [illegible] de première [illegible] candide, elle [illegible] l'innocence de son neveu. L'excessive délicatesse de sa conscience, la franchise et la noblesse de son caractère la rendaient incapable de soupçonner une telle fausseté. Elle se disposait à monter chez sa nièce en [illegible] qu'elle fut obligée de se rasseoir, terrassée subitement par une douleur aiguë qui lui traversa le cœur comme une lame, et la laissa un instant suffoquée et haletante.

Mme de Guny avait un anévrisme, sa vie heureuse et paisible, exempte depuis longtemps de secousses violentes, faisait qu'elle souffrait peu et à de intervalles très éloignés. Les deux scènes, qui venaient successivement de l'agiter, d'une façon si différente, produisirent en elle un [illegible] qui détermina une crise assez sérieuse. Elle eut cependant la force de sonner et de demander à la hâte son médecin et sa nièce.

La comtesse accourut tout alarmée.

—Ne te tourmente pas, mon enfant, lui dit la marquise, c'est la joie.... si tu savais!

La joie!.... La jeune femme la regarda presque avec effroi.

—Oui, la joie! Je ne perds pas la tête, va!

Elle n'eut pas la patience d'attendre la fin de sa pénible oppression, et, d'une voix entrecoupée par les spasmes, elle lui rapporta, lambeau par lambeau, sa conversation avec le comte.

Tant d'impudence d'un côté, tant de crédulité de l'autre, pétrifièrent Mme de Baumé. Témoin oculaire et auriculaire, ce n'était point elle qu'on pouvait abuser. Du reste, son infaillible instinct lui eut crié quand même: il ment! Pour elle, chacune des phrases de son mari, que sa tante lui répétait avec un indicible contentement, sonnait faux; chaque mot laissait voir sa duplicité, et cependant la comtesse garda le silence.

Dès qu'elle avait appris l'indisposition de sa tante, elle s'était repentie de sa confidence du matin. En ce moment, la voyant satisfaite et tout à fait rassurée, elle n'eut point le courage de lui enlever de nouveau la confiance reconquise. La joie, la quiétude, la sérénité d'esprit étaient les éléments naturels de l'excellente femme. Il fallait à sa vie, si gravement atteinte dans sa source par sa maladie, un équilibre parfait. Mme de Baumé avait pour sa tante une vive et profonde affection, et, dans l'état de détresse morale où elle se trouvait, elle lui devenait doublement chère. La pensée qu'elle pouvait abréger ses jours en lui laissant [illegible], avec l'ardeur qu'elle mettait à toute chose, une part de ses chagrins, fit qu'elle se résolut fermement à n'en rien laisser paraître. Lorsque sa tante arriva, non sans peine, à la fin du plaidoyer qui devait lui valoir l'acquittement du beau Robert, Mme de Baumé eut l'air si franchement [illegible] par l'évidence, elle parut si parfaitement ravie, que la marquise, qui commençait à respirer librement, l'embrassa avec transport en lui disant:

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City, Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

[illegible]

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

[illegible]

*ST-LAURENT, Lachesnez, samedi, 21 octobre
FRANCE, Trudelle, samedi, 28 octobre.
St-GERMAIN, [illegible], samedi, 4 novembre

[illegible] Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, $[illegible] en currency. Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN, Agent, 55 Broadway, New-York
ou à [illegible] GRANT, Agent,
nov—[illegible] [illegible] Lettre [illegible]

Pour New-York directement.

Ligne des steamers [illegible] entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

KNICKERBOCKER,
[illegible], commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 26 Oct, à [illegible] h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine .... $[illegible]
— Entrepont........ [illegible]
— Billet d'excursion [illegible]

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Excursion du dimanche

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
1mai—[illegible] No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer,

CAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis.

capitaine Wm. Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de [illegible] heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du convoi de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à l'Old Landing, [illegible] VENDREDI, à six heures du matin; [illegible] ville tous les matins, le DIMANCHE.

[illegible] MANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie. Le bateau sera de retour le soir [illegible] départ du [illegible] qui [illegible]

Les voyages auront lieu régulièrement, [illegible]

Le prix du billet sera pendant tout l'hiver de $1 par traversée.

C. M. SORIA,
2 juin—1an Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine,
J. [illegible] Mass, commis.

Se reliant à Vicksburg à la [illegible] pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JNO. [illegible], [illegible]
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, [illegible] du chemin de fer [illegible] port et du Texas.

W. R. BROCKETT, Agent,
1sept— Au No [illegible] Magazin.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M. Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BERTHA.

H. H. Wood, capitaine,
T. Johns, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour Opelousas [illegible]

Pour fret ou passage [illegible] s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No 15 de la rue de Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera livré [illegible]

12 sept—3m

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, [illegible], Old River et tous les débarcadères [illegible]

Le beau bateau à vapeur

[illegible] YOUNG d'un faible tirant d'eau

Capt. W. H. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

12 déc—[illegible]

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet. Départ SAMEDI à 5 P. M.

Pour [illegible] de Russy, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière [illegible], Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

[illegible]

Gus. Hodge, capitaine; J. M. HAMILTON, commis

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

2 déc—

Paquebot régulier du Bayou Sara. Deux fois par semaine.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les ports intermédiaires—Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le magnifique bateau à vapeur, neuf,

OUACHITA BELLE,

Capitaine James P. McElroy,
commis, J. C. Libano,

partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. C. MELANÇON, No 26 de la rue Bienville.
17sept—3m

Paquebot de Grand Ecore.

Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M. Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandria, les débarcadères de Normas, Barbins, Ware et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge —le bateau à vapeur

C. H. DURFEE,

Capitaine JOHN HEINN,
Commis W. H. McCHESNEY,

s'arrêtera comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ADAMS & WORK,
2 oct—1 an No 21 du Commercial Place.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Bâton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS à 5 P. M.

Voyage de retour [illegible] et Mercredi.

Le bon bateau à vapeur

ST-JOHN,
F. BERGERON, Capitaine,
J. C. [illegible], Commis.

Voyage de retour, tous les SAMEDIS, à [illegible] CREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. D. MELANÇON,
No de la rue Bienville.

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte et de Bâton-Rouge.

Service deux fois par semaine. Départ tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à midi. Le bateau à vapeur

LESSIE TAYLOR,

capitaine Chas. A. Brusle, commis M. Kouisou, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, régulièrement, durant toute la saison. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ADAMS & WORK,
No 21 du Commercial Place, LORD & McPEAKE
No 46 de la rue du Camp. 2oct—[illegible]

Paquebot du Bayou Lafourche et de la Côte. Deux voyages par semaine.—Ligne des Planteurs et des Marchands.

Le bateau à vapeur, A 1,

W. J. POITEVENT,

(Successeur de feu "Stella Block"),
Capitaine U. D. Terrebonne,
Commis M. Charlet et Gabe Block.

Part de la Nlle-Orléans le MARDI et le SAMEDI à 5 heures P. M.; il quittera Thibodeaux-ville, pour s'en revenir à la Nlle-Orléans, le JEUDI et le LUNDI matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, No 4 rue Tchoupitoulas.
TERREBONNE & SALONON, agents, le Donaldsonville et Bienville.
F. S.—Le POITEVENT s'occupera particulièrement du commerce de la côte.

Paquebot de la Côte et de Lafourche.

[illegible]

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

[illegible]

Départ de la Nouvelle-Orléans les MARDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 5 P. M. [illegible]

[illegible]

Union Française.

Rapport annuel des opérations de la Société du 1er décembre 1874 au 1er décembre 1875.

[illegible]

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

L[illegible] LLOYD DE L'ALLEMAGNE [illegible]

[illegible]

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
16 juin No. [illegible] de la rue de l'Union.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nlle-Orléans, New-York, [illegible] [illegible] et Baltimore.

STATE LINE.

[illegible]

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. [illegible]

A. K. MILLER & Co.
No 25 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

[illegible]

17juin—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 JUILLET.

Le beau et rapide steamer

TOM PARKER,

[illegible]

C. H. PAYNE,
Agent général.

Bureaux de la Compagnie du New-Orleans City Railroad,

No 124 de la rue du Canal.

Nlle-Orléans, 16 octobre 1876.

Jusqu'à nouvel ordre, les trains sur le chemin de fer de la rue du Canal, des Cimetières et du Lac, partiront comme suit:

De la Ville.		Du Lac.	
7 heures	[illegible] a. m.	[illegible] heures	[illegible] a. m.
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Lorsque le temps sera beau, il y aura des trains extra, le dimanche, pour le public, et à 3 heures du matin, pour les chasseurs, un train qui partira de la ville.

C. C. LEWIS,
Sept—autarrov Surintendant.

[illegible]

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

A partir de lundi, 9 octobre 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DÉPARTS.		ARRIVÉES.	
Malle	5 [illegible] P. M.	Malle	11 [illegible] A. M.
Agrément	3 [illegible] P. M.	Agrément	[illegible] A. M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A St. LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est. Train d'agrément jusqu'à McComb City.

Vente de billets et renseignements No 21 de la rue du Camp, coin Commune, sous le City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. [illegible]

New Orleans, St-Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route)

(From Calliope street Depot.)

On an after Monday Oct. 9 1876, trains depart and arrive as follows:

DEPART.		ARRIVE.	
Mail	[illegible] P. M.	Mail	[illegible] A. M.
Accommodation	[illegible] P. M.	Accommodation	[illegible] A. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO St-LOUIS, CHICAGO, LOUISVILLE AND CINCINNATI.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities. Accommodation train as far as McComb City.

Tickets for sale and information given at 21 Camp street, corner Common, under City Hotel.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

[illegible]

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, L NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis
ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

[illegible]

New Orleans & Mobile Rail-Road.

MOBILE LINE.

[illegible]

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.

Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.

CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

[illegible]

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore. WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and [illegible].

[illegible]

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

ASSURANCES.

Dix-huitième tableau annuel de la Compagnie d'Assurance HOPE de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

New Orleans Credit Foncier Association.

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1876.

[illegible]

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA

[illegible]

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance [illegible]

[illegible]

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME STAT[illegible]

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE

[illegible]

For New York Direct.

[illegible]

ALFRED MOULTON.

[illegible] MUTUAL INSURANCE COMPANY.

[illegible]

THOMAS A. ADAMS, [illegible]

Banque Nationale Mutuelle

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Banque Nationale de Planteurs

A LA NOUVELLE-ORLEANS

[illegible]

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

[illegible]

ASSURANCES.

Merchants' Mutual Insurance Company

[illegible]

STATE OF LOUISIANA.

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

[illegible]